

ACTUALITÉ

26/04/2021

NAMUR

Des restaurateurs étranglés par leurs banques

CHRISTOPHE HALBARDIER

Philippe Bosco.

D.R.



La crise sanitaire et ses restrictions sont déjà suffisamment cruelles pour les acteurs de l'Horeca. On pourrait donc espérer que leurs banques fassent preuve d'une certaine compréhension. Mais un restaurateur de la province de Namur a vu sa banque aggraver sa situation, sans états d'âme.

Philippe Bosco tient trois restaurants, à Gembloux, Sombreffe et Marche-en-Famenne. Des établissements solides avant la crise. Il lutte depuis pour survivre.

Mais en février dernier, le patron a eu la très mauvaise surprise de voir ING lui infliger 43.000 € de frais. À Sombreffe et Marche-en-Famenne, Philippe Bosco avait emprunté pour investir. Pour lui épargner des frais de dossier, son agent ING avait accepté de ne mettre en hypothèque qu'une partie de ses emprunts, le reste étant couvert par des mandats. En février, ING a transformé

unilatéralement ces mandats en hypothèques, engendrant de très lourds frais de notaire et droits d'enregistrement.

La confiance est brisée

Cette initiative est tout à fait légale et Philippe Bosco le sait mais, pour lui, c'est le témoignage que sa banque ne lui fait plus confiance. Et ça le met en colère. « J'ai toujours tout payé en temps et en heure. Je n'ai jamais eu aucun retard. » En transformant les mandats en hypothèques, ING semble croire que Philippe Bosco peut faire faillite. En agissant de la sorte, elle se couvre : une hypothèque étant plus facile à faire valoir devant un curateur. Visiblement, Philippe Bosco ne serait pas le seul restaurateur dans le cas. Contactée par nos soins, ING précise simplement qu'elle travaille à une solution sur mesure pour le client. Du côté de Febelfin, la fédération belge du secteur financier, on assure qu'il n'y a pas de vague générale de transformation des mandats en hypothèques. « Mais la situation générale est tendue », ajoute son porte-parole.

Malgré ces obstacles, Philippe Bosco ne se laisse pas abattre. Il compte rouvrir les terrasses de ses établissements le 8 mai.